



Carte d'identité

Le Rouge-gorge

Le rouge-gorge familier porte particulièrement bien son nom en hiver lorsqu'il se laisse observer dans les jardins. Cette espèce migre partiellement : alors que les rouges-gorges nés chez nous sont essentiellement sédentaires, ils sont rejoints en hiver par leurs voisins nordiques qui descendent temporairement dans nos contrées. Au printemps, alors que les hivernants s'en vont, les "locaux" se retirent dans des espaces boisés où ils nourrissent leur nichée dans la discrétion. Si le rouge-gorge est facilement reconnaissable grâce à sa large poitrine orange, son chant, une série de notes cristallines émises en cascade, est également typique et mélodieux. Au contraire des mésanges, verdiers et autres pinsons qui cohabitent avec lui dans les jardins, on observe fréquemment le rouge-gorge au sol ou dans la végétation basse.

Fiche conseil

Nourrir les oiseaux ?

Avec les frimas de l'hiver, nous sommes fréquemment tentés d'apporter quelques graines à nos compagnons ailés. Si l'on fait ce choix, il est important de veiller à la régularité de cet appoint. Il faut également bannir le sel et donner une nourriture adaptée aux espèces observées. Cacahuètes nature broyées, graines de tournesol, de millet, etc. conviennent particulièrement. L'emplacement de la mangeoire doit éviter les risques de capture par les chats du quartier. La mangeoire doit en outre être régulièrement nettoyée pour éviter la propagation de parasites. Une alternative au nourrissage artificiel consiste à favoriser certains végétaux indigènes qui, en été, profitent aux insectes, tout en apportant en hiver une nourriture utile aux oiseaux. Cardère, bêteoine, onagre mais aussi bouleau, aubépine, pommier, etc. trouveront facilement leur place au jardin. Au bord des cours d'eau et des étangs, il est fréquent de voir certaines personnes disséminer des croûtes de pain, parfois en grande quantité. Si cette pratique est bien ancrée dans la population, elle n'en reste pas moins négative : nourriture inadaptée génératrice de carences alimentaires, eutrophisation des milieux par une concentration de fientes, déséquilibre entre espèces au profit d'espèces invasives comme les bernaches du Canada ou les ouettes d'Égypte par exemple.